

Foulque III Nerra-extraits

Scène 1 : Le crâne de Foulque III Nerra

Des cartographies à jardin et à cour, un paravent au milieu et au-dessus une grande carte avec Angers en son centre. Les trois comédiens sortent leur tête du portant du fond et s'avancent mystérieusement. Ils regardent le « paquet » au milieu du plateau.

Ils soulèvent le tissu et 1 sort un crâne, sous l'œil pétillant des deux autres.

1 : Ce crâne impressionnant a appartenu à Foulque III Nerra, comte d'Anjou de l'an mil.

2 : On a dit que son nom de Foulque signifiait le faucon, ce qui ne serait pas étonnant eu égard à sa cruauté, un faucon noir fondant sur ses proies pour les déchiqueter.

3 : Mais il n'y avait pas de faucon en Anjou, son nom viendrait de la foulque qui désigne une poule d'eau à longues pattes vivant sur la Loire, en harmonie avec son environnement. Ca ne serait pas étonnant, eu égard à la façon dont Foulque aménagera son comté.

1 : Sous un front gigantesque, deux orbites profondes aux rebords saillants sont creusées. Les pommettes sont largement proéminentes. Cela permet d'imaginer un visage très sculpté, au regard de feu, bien propre à frapper les foules. Les dents enfin sont toutes présentes, *1 actionne les dents du crâne*, ce qui plaide en faveur d'une santé exceptionnelle que l'arthrose aurait épargnée.

2 : Foulque III, car il fut le troisième du nom, mais pourquoi Nerra ? Sans doute à cause de la noirceur de ses agissements. Le noir était aussi la couleur du diable.

3 : Peut-être était-ce simplement à cause de son teint hâlé et de la noirceur de ses cheveux.

1 et 2 regardent 3 qui correspond à ce descriptif.

1, *l'habillant d'une tunique* : Le vert et le rouge étaient les couleurs de sa famille, héritière de la lignée des carolingiens.

2, *tendant une lance à 3* : Autant que l'épée, la lance de bois de frêne était l'arme favorite des chevaliers...

1 : Foulque, tu as repoussé Eudes de Blois au-delà de ses propres frontières, tu as combattu l'affreux Conan le Tort.

2 : Tu as pactisé avec les mahométans que tu as rencontrés à quatre reprises. Tu as pactisé avec le pape, et avec le diable aussi.

1 : Foulque, qu'as-tu fait de ta première femme, pourquoi t'en être débarrassée aussi vilainement en l'assassinant ?

Geoffroy Grisegonelle (2) tousse, et apparaît.

2 : Mon fils...

Foulque : Geoffroy Grisegonelle, mon père ! Tu es aussi pâle que ton manteau, cette gonelle grise.

Il soutient son père qui manque de tomber.

Geoffroy Grisegonelle (2) : Ne laisse pas cette crevure d'Eudes de Blois guerroyer sur tes terres. Libère la tour de Marçon. Elle est à nous et doit le rester. Je sais que c'est une méthode barbare qui ne se fait plus depuis Charlemagne et les mérovingiens, mais tant pis. On les encercle jusqu'à ce qu'ils n'aient plus rien à bouffer et qu'ils meurent, ces Blésois, dussé-je en crever aussi. *Geoffroy Grisegonelle crache.* J'ai l'intérieur du corps brûlé ! C'est le mal des ardents qui m'emporte ! Foulque, succède-moi et sois brave. *Il meurt. 2 se lève et le sort sous l'œil effondré de Foulque.*

Foulque : Je saurai me montrer digne de toi et je poursuivrai ton œuvre.

Odo Ruffinus (1) apparaît à la tour.

Odo : Hé Foulque, héhé. Alors, t'es pas fier en bas. Ouh qu'il est petit et qu'il est laid ! Héhé. Et en plus il pue. Hé Foulque, approche un peu. Je te pisse dessus.

Il pisse sur Foulque.

Foulque : Odo Ruffinus, tu fais le malin en haut de la tour de Marçon, mais pas pour longtemps. Tous les tiens vont mourir affamés. Et toi, tu vas regretter ton manque d'éducation. *Il le plante au bout de sa lance.* Tu ne dis plus rien ? Ton agitation ne devait être que passagère. Je n'entends plus ton souffle ? *Il jette Odo Ruffinus.*

Marçon est à nouveau à moi. En ce jour de grande victoire et de grande douleur, je succède à mon père et deviens Foulque III Nerra, quatrième comte d'Anjou ! *Mus 1*